

STATE OF THE ART 2014

Pour les neurologues et les spécialistes suisses et étrangers de la sclérose en plaques ce congrès représente un rendez-vous incontournable. Organisé le 11 janvier 2014 au Centre Culture et Congrès de Lucerne (KKL), il a permis aux professionnels d'aborder les nouvelles découvertes en matière de recherche sur la SEP.

Parallèlement aux exposés spécialisés, des ateliers interactifs ont permis aux 180 participants de débattre des problématiques actuelles concernant les traitements utilisés contre la maladie. Le 16^e symposium State of the Art a mis l'accent sur les formes de SEP progressives. La SEP se manifeste au début sous une forme évoluant par poussées (récurrente/rémittente). Après 15 à 20 ans, chez plus de 80% des personnes atteintes, une forme secondaire progressive s'installe. Le défi actuel de cette évolution réside donc d'une part dans l'identification des causes et dans le diagnostic et, d'autre part, dans une évaluation objective et des ébauches de traitements médicamenteux efficaces. La présence d'experts nationaux et internationaux a permis d'éclaircir ces problématiques en profondeur. Outre de célèbres spécialistes suisses comme le Prof. Ludwig Kappos et le Prof. Lorenz Hirt, participaient également au symposium le Prof. Christine Stadelmann (Allemagne), le Dr Maria Rocca (Italie), le Dr Axel Petzold (Pays-Bas) et le Prof. Alan Thompson (Grande-Bretagne). Les ateliers ont été principalement dirigés par des membres du Conseil scientifique de la Société SEP.

Des sujets d'expérimentation animale à la neuroprotection

Le symposium a été ouvert par le Prof. Ch. Stadelmann qui a souligné l'aspect encore très limité des connaissances sur la pathogenèse des formes de SEP progressives, à partir de la recherche expérimentale animale. Car aucun sujet animal ne reproduit cette phase. Sur le plan pathologique, la maladie se distingue par des lésions diffuses inactives dans les substances grise et blanche, et avant tout par un dysfonctionnement neuronal. Le Prof. Hirt a expliqué ensuite le concept de neuroprotection visant à préserver l'activité des neurones. Jusqu'ici, la neuro-



Les orateurs du 16^{ème} State of the Art ont présenté un programme très intéressant.

protection a été étudiée surtout chez des patients victimes d'attaque cérébrale, avec des résultats assez décevants. D'autres recherches seront utiles pour développer cette approche dans la SEP.

Diagnostic, évaluation et traitement modernes des formes de SEP progressives

Le Dr Rocca a commenté les nouvelles méthodes d'IRM pour le diagnostic et le contrôle de l'évolution des formes de SEP progressives. Aujourd'hui, ces méthodes simplifient la détection non seulement des lésions focales visibles, mais aussi des modifications macroscopiquement « invisibles » des substances blanche et grise. Ces techniques comprennent les séquences d'IRM spécifiques (DIR = double inversion recovery), l'IRM fonctionnelle et l'IRM à haut champ.

Le Prof. Kappos a exposé les difficultés persistantes d'établir un diagnostic cliniquement correct des formes de SEP progressives. De nouveaux critères cliniques et d'IRM sont en cours d'intégration et d'élaboration dans un comité international. L'importance de l'amincissement de la

rétine en corrélation avec la perte de neurones ainsi que la progression de la maladie pour les formes de SEP progressives, a été détaillée par le Dr Petzold.

Lors de sa conférence, le Prof. Thompson a évoqué avec insistance que, malgré tous les problèmes évoqués, certains résultats positifs d'études pharmacologiques récentes permettent encore d'espérer. Il a souligné que, au-delà des critères cliniques et d'IRM, le bien-être des personnes atteintes doit être absolument prioritaire, y compris dans le futur.

L'événement était aimablement soutenu par Bayer Health Care (Pharmaceuticals), division de Bayer (Schweiz) AG; Biogen Idec Switzerland SA; Genzyme a Sanofi Company; Merck Serono, division de Merck (Suisse) SA; Novartis Pharma Schweiz AG; TEVA Pharma SA.

Texte: Dr med. Claudio Gobbi, du Neurocentre de l'Hôpital Régional de Lugano et Vice-président du Conseil scientifique de la Société SEP